

Rapports de recherche.

Points de vue

[éclairage] La recherche industrielle produit et consomme énormément de littérature grise. Elle est ici aussi bien source d'information que vecteur de communication. C'est ce qu'illustrent ces deux interviews, réalisées auprès de professionnels œuvrant dans le secteur de l'énergie.



Responsable de la Section de l'information nucléaire (NIS) de l'International Atomic Energy Agency (IAEA), Dobrica SAVIC, diplômé en sciences de l'information, en relations internationales et en administration publique, a travaillé auprès de plusieurs agences internationales des Nations Unies (United Nation Volunteers, Unesco, Banque internationale, ICAO).
d.savic@iaea.org

« L'Inis a été conçu comme une entreprise coopérative internationale, exigeant une participation active de ses membres »

> Quel rôle joue l'International Nuclear Information System (Inis) ?

Sur un plan politique, l'Inis prouve que, dans un domaine aussi complexe que la science et la technologie du nucléaire, des pays d'origine politique, sociale, économique et culturelle très diverse, issus de toutes les parties du monde et à différents niveaux de développement technique et technologique, peuvent coopérer et échanger des informations de manière efficace.

Sur un plan technique, il représente un canal pour l'échange d'information utilisant les technologies les plus récentes, apportant ainsi des technologies de pointe à des pays ou zones géographiques ne disposant pas de tels équipements ou infrastructures.

Sur un plan concret, c'est un outil utilisé par des scientifiques, des étudiants, des chercheurs, des ingénieurs, des techniciens et des managers leur permettant de se tenir informés des développements dans ces sujets.

Du point de vue du *knowledge management* et de la conservation, l'Inis est un dépôt de références de publications offrant une connaissance scientifique sur les applications pacifiques de la science et des technologies du nucléaire issue de revues scientifiques et un dépôt pour des textes de la littérature grise, difficilement accessibles dans les canaux commerciaux habituels.

> Comment présenter brièvement la base Inis créée par l'IAEA, il y a 45 ans ?

L'IAEA a été créée pour encourager les échanges d'information scientifique et technique sur les usages pacifiques de l'énergie atomique. Selon l'article 8 de ses statuts, elle doit encourager ces échanges parmi ses membres et servir d'intermédiaire.

La base Inis a été créée en 1970 pour fournir un accès en ligne à une vaste collection de références de littérature dans le domaine du

nucléaire. Elle a été conçue comme une entreprise coopérative internationale, exigeant une participation active de ses 153 membres (129 pays et 24 organisations internationales). Le concept du système d'information, suggéré en 1965 par deux consultants, a été accepté lors d'une réunion internationale d'experts en 1966, développé par un groupe de travail et approuvé par le conseil d'administration de l'IAEA en février 1969. L'Inis est devenu ainsi le premier système d'information en ligne international.

Chaque membre du réseau recense et indexe les publications de son pays et envoie la notice à l'IAEA à Vienne, accompagnée le cas échéant du texte intégral. Cette information y est contrôlée et jointe aux informations issues d'autres pays dans la base de données.

En 2009, l'Inis a ouvert sa collection au public en la rendant disponible gratuitement sur l'Internet*. En début d'année 2015, elle propose 3 738 276 références bibliographiques dont 493 003 documents en texte intégral.

> Quel pourcentage représente la littérature grise dans la base de données de l'Inis ?

La base contient principalement de la littérature conventionnelle, soit des articles de revues (61 %) et des ouvrages (10 %). La littérature grise représente 29 % des références. La plupart de ces documents sont des rapports (17 %), les autres des articles non publiés, des actes de congrès, etc. (11 %) ou des brevets (1 %).

> Conservez-vous des copies numérique ou papier de ces rapports ou vous contentez-vous de fournir un accès à leur site web ?

Nous ne gardons aucun exemplaire de la littérature grise dont nous n'avons qu'une version électronique en PDF. De nombreux liens vers des URL ou DOI mènent à des documents disponibles sur d'autres sites. Autrefois, l'Inis microfilmait les exemplaires papier qu'elle collectait et elle dispose encore d'une collection impressionnante de microfiches qu'elle numérise progressivement pour les proposer sur le Web.

5. www.iaea.org/inis

6. <https://www.iaea.org/publications>

> **Est-ce que l'on y trouve des mémoires et des thèses ?**

Un petit nombre seulement, soit 60 000 thèses et mémoires issus de plus de 50 pays dont 27 % mènent à du texte intégral pouvant être téléchargé.

> **Comment la France alimente-t-elle le site de l'Inis ? Combien de rapports viennent-ils de France ? Sont-ils en libre accès ?**

40 093 références proviennent de la France ; 36 790 ont un lien vers le texte intégral, dont 20 360 rapports.

> **L'IAEA produit-elle des rapports ? Peut-on en disposer gratuitement ?**

L'IAEA publie des ouvrages et des revues scientifiques et techniques, des rapports et des documents officiels (rapports et analyses annuels, dépliants, traités, conventions et accords) et des publications plus générales (*Le Bulletin de l'IAEA*, fascicules et brochures, fiches techniques et FAQs, magazines et bulletins d'information). Toutes ces publications sont accessibles gratuitement en format électronique (PDF) à partir du site web⁶. On peut en commander des copies imprimées à titre payant.

> **L'Inis sera-t-elle toujours une base de données ou deviendra-t-elle un portail ?**

L'état actuel de l'économie mondiale et les changements rapides et permanents obligent

les organisations à revoir leurs missions et modes de fonctionnement.

À l'avenir, l'INIS entend :

- maintenir son objectif de fournir au public un accès facile à l'information nucléaire pour un usage pacifique ;
- rester une organisation autonome à but non lucratif, adoptant un mode de fonctionnement collaboratif entre États membres et organisations internationales ;
- se saisir des technologies de l'information et des outils du futur, être ainsi créative et innovante pour assurer ses missions ;
- poursuivre son rôle de collecte et de conservation de la littérature mondiale sur l'énergie nucléaire et rester ainsi une base de données ou plutôt une collection de publications pertinentes sur le sujet. Elle veillera à accroître la qualité de sa base en sélectionnant des informations fiables procurées par des sources reconnues, idéalement en texte intégral.

Les 45 années d'existence de l'Inis prouvent son utilité pour le monde de la science et des technologies du nucléaire. Ses améliorations permanentes sont de bon augure pour sa durabilité, mais seule une ligne claire et nette garantit son intérêt dans le futur et sa place majeure pour la fourniture au monde d'une information nucléaire à des fins pacifiques. ■

- > Propos recueillis par Joachim Schöpfel, traduits par Michèle Battisti